L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 JANVIER 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 81, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 14 JANVIER 1848.

Une exquise complète du discours que M. Calhoun a prononcé le 4 courant au Sénat des Etats-Unis, nous est arrivée par la malle d'hier. Ce discours est de tout point digne de l'homme d'Etat et de l'orateur; cette fois encore l'illustre sénateur "exprime sa pensée avec hardiesse et indépendance, comme il convient à un homme qui n'a rien à demander, rien à gagner, et qui n'a en vue que le bien de son pays." Cette sincérité d'intention éclate d'un bout à l'autre de son improvisation; et, sans même partager ses opinions, on doit avoir la bonne foi de le reconnaître.

M. Calhoun n'a pas modifié l'opinion émise par lui l'an dernier; bien que les circonstances soient, de son aveu, beaucoup moins favorables, bien que nos sacrifices de tous les genres aient singulièrement grossi, il croit encore que la politique la plus sage sera celle qui adoptera, pour mettre fin à la guerre, une ligne défensive. Ce sera tout au moins le mode le moins coûteux de la continuer, et il cite à cet effet l'exemple fort concluant de ce qui s'est passé entre le Mexique et le Texas. Il attaque vivement encore le système d'invasion suivi par l'administration: ce système qui a pour but de "conquérir la paix", n'a encore amené aucun résultat; il nous a coûté seulement des hommes et de l'argent; il nous en coûtera encore beaucoup jusqu'au jour où il arrivera à son but inévitable: la conquête entière du Mexique et l'anéantissement complet de la nationalité mexicaine.

Mais ce double mal, tout grand qu'il est, n'effraierait pas bien vivement M. Calhoun, s'il n'entraînait pas après lui les plus fatales conséquences pour notre avenir: il voit dans les penchants guerriers que notre situation actuelle tend à développer, un péril imminent pour nos institutions. "Personne aujourd'hui, dit-il, personne ne parle du bonheur de la liberté. Dans le passé, notre seul souci était de sauvegarder notre liberté; maintenant notre grand désir est de convaincre le monde de notre puissance militaire. Notre ancienne devise, c'était que le pouvoir tend toujours à se concentrer dans quelques mains, et que la liberté est au prix d'une perpétuelle vigilance. Nous semblons avoir complètement oublié ces maximes; et nous paraissons croire que la liberté chez nous est de droit divin. J'ai peur, si nous manquons de vigilance, qu'il nous faille un jour reconnaître que nous nous sommes trompés grandement; et c'est une grave erreur, j'ose le dire, de croire que notre mission sur la terre est de propager, les armes à la main, la liberté sur tout notre continent, et que rien au monde ne peut ébranler notre sécurité. Si nous persistons dans cette illusion, le jour de la rétribution arrivera, et il apportera avec lui de désastreuses conséquences, aussi sûr que je parle aujourd'hui à un sénat américain."

Ce sont-là de grandes paroles: de ces paroles qui devraient retentir profondément dans l'âme du peuple; mais elles sont destinées à n'avoir que bien peu d'écho; car, si nous ne nous trompons point, la majorité, sans se laisser complètement illusion sur les dangers dont l'avenir nous menace, ne se sent nullement disposée à éviter ces périls lointains par les sacrifices immédiats que réclame M. Calhoun. Dans ce moment, il faut le dire avec franchise, parce que c'est un fait positif et qui se manifeste aux yeux de tout observateur impartial, la pensée de M. Calhoun et la pensée populaire ne vivent pas d'accord; et c'est cette dissonance qui empêchera la parole du grand orateur d'avoir le retentissement et de produire la sensation qu'elle eût excitée d'ordinaire au sein des masses.

La Juge Canon.—Un de nos confrères de la 2me municipalité a répandu hier matin un bruit qui a paru alarmer les amis éloignés de l'honorable juge E. A. Canon. Nous sommes heureux de pouvoir les rassurer. La santé de M. Canon, gravement compromise pendant quelques jours, se rétablit visiblement: elle ne donne plus d'inquiétudes; et, si le juge n'est pas encore en état de reprendre ses fonctions, il peut déjà sortir et se promener en voiture. C'est un grand pas vers un rétablissement complet.

Seconde Municipalité.—Le Conseil de la Seconde Municipalité a eu la bonne inspiration de faire recommencer le dernier recensement contre l'exactitude duquel tout le monde s'est élevé. Ce nouveau dénombrement paraît avoir été fait avec le plus grand soin, et il accuse 15,000 âmes de plus que n'en avait constaté celui dont les résultats ont été publiés en décembre. Voici les chiffres fournis cette fois par les commissaires de police, de l'opération dans leurs circonscriptions respectives:

Districts	Votants	Blancs	Couleur libres	Esclaves	Total
I	690	4194	151	778	5613
II	339	2210	159	427	3135
III	1017	4896	80	801	6821
IV	822	3965	193	1008	5998
V	1165	4815	42	825	6787
VI	997	6069	341	1636	9043
VII	752	5614	450	957	7803
	5582	31763	1416	6432	45193

Est-ce que le Conseil de la Première Municipalité ne se décidera pas à suivre le bon exemple que lui donne celui de la Seconde?

Steamer Union.—Les seuls détails que contiennent sur ce navire les maigres dépêches télégraphiques qui nous sont parvenues, en l'absence de nos journaux, sont que trois jours après le départ du Havre, on s'aperçut qu'une voie d'eau s'était déclarée à bord, qui fournissait de 100 à 110 tonneaux d'eau dans les vingt-quatre heures. Le cinquième jour, en entrant à Cherbourg, après avoir employé la machine à pomper, les pompes de service ordinaire étant complètement engorgées, le navire faisait déjà plus de 260 tonneaux d'eau. Les marchandises qui étaient à bord de l'*Union* et qui ne seront pas trouvées avariées, seront chargées à bord du steamer *Missouri*.

La Compagnie Montplaisir qui a obtenu tant de succès au Nord et dont nous avons eu l'occasion de parler avec quelque détail, est arrivée avant-hier dans notre ville, et a été déjà hier engagée par le Directeur du Théâtre d'Orléans. Les représentations de cette Compagnie, qui est sous le rapport du talent la plus complète que nous ayons encore vue dans notre ville, commenceront dans les premiers jours de la semaine prochaine. On peut à l'avance féliciter M. Davis de la bonne inspiration qui lui a fait retenir la Compagnie Montplaisir. C'est un sûr moyen d'appeler à la Salle d'Orléans la portion du public qui commence à prendre l'habitude d'émigrer vers par de là la rue du Canal.

La Nain voyageur.—Nous avons reçu de l'un des auteurs un exemplaire d'une chanson: nette ne peut manquer d'obtenir un succès de vogue. Les paroles sont pleines d'esprit et de philosophie; et la musique ne peut manquer d'en relever le mérite. On sera de notre avis quand nous aurons nommé l'auteur, l'Eugène Prévost.

Réactions.—Dans la séance du 3 courant, à la Chambre des Représentants au Congrès, M. Houston, du Delaware, présenta une résolution qui adresse des remerciements au général Taylor et à ses braves pour l'héroïsme qu'ils ont déployé dans la bataille de Buena-Vista. M. Henley offrit un amendement qui ajoutait ces mots: "engagés comme ils l'étaient en défendant les droits et l'honneur de la nation;" et M. Ashmund proposa d'y ajouter le sous-amendement que voici: "dans une guerre commencée sans nécessité et inconstitutionnellement par le Président des Etats-Unis." Ce sous-amendement fut soutenu par 85 voix et combattu par 81. Il a donc été adopté, et la Chambre a ainsi déclaré formellement que: "*La guerre avec le Mexique a été sans nécessité et inconstitutionnellement commencée par le Président des Etats-Unis.*"

Rough and Ready.—M. E. Jacob, l'habile daguerréotypeur de la rue du Camp, a obtenu du général Taylor la faveur d'une séance; et il a tiré du vainqueur de Buena-Vista le plus admirable portrait qu'on puisse voir. M. E. Jacob se fait un plaisir de le montrer à tous ceux qui vont visiter la belle galerie qu'il a installée à l'encoignure des rues du Camp et Canal.

New-York.—Les membres whigs de la Législature de New-York ont désigné dans une assemblée préliminaire John T Hadley, de Troy et P. B. Prindle, de Chenango, comme leurs candidats pour les postes d'Orateur et de Secrétaire de la Chambre. Andrew T. Calhoun a été désigné pour la place de Secrétaire du Sénat.

MEXIQUE.

L'arrivée du vapeur des Etats-Unis *Virginia*, capitaine Tucker, nous a mis en possession de journaux de Vera-Cruz qui vont jusqu'au 1er courant.

Dans un souper qui a été offert par des officiers en garnison à Vera-Cruz, au colonel D. S. Miles, de l'armée des Etats-Unis, et à son état major, le général Twiggs et son état major, le héros de la fête a porté le toast suivant:

"Au patriotique Etat de la Louisiane: ses vaillants fils ont été les premiers volontaires à voler sur le champ de bataille. Je les connais assez pour être sûr qu'ils y seront aussi les derniers, tant que le pays aura besoin de leurs services."

Si l'on en croit un rapport du Conseil Municipal, adressé au colonel Wilson, ex-gouverneur de Vera-Cruz, cette ville est maintenant dans une excellente situation; point de dette, un revenu suffisant et qui s'accroît, une police active et vigilante, des rues bien réparées, et un commerce prospère; c'est vraiment à donner l'envie d'aller s'établir à Vera-Cruz.

Le capitaine J. K. Taylor est parti le 31 décembre pour Jalapa, à la tête des carabiniers de Twiggs, accompagné de quelques wagons.

On lit dans le *Free American*: "Nous avons remarqué sur la place un bel escadron de cavalerie Louisianaise, sous les ordres du capitaine Fairchild; le lieutenant Moralès a ramené quatre-vingts excellentes recrues destinées à ce beau corps. La cavalerie Louisianaise a rendu de grands services contre les Guerillas; et elle peut se vanter de posséder maintenant de vieilles moustaches. Le Bataillon d'infanterie de la Louisiane a adopté l'uniforme de l'armée régulière; il présente maintenant l'aspect le plus martial."

Tampico.—Nous avons reçu par le vapeur à hélice *Washington*, capt. Pratt, un journal de Tampico du 1er courant. Il est entièrement rempli par la traduction espagnole du message du Président, et ne renferme en conséquence rien qui ressemble à une nouvelle.

Texas.—Le vapeur *Globe*, cap. Wright, nous a apporté des journaux de Galveston jusqu'au 10 courant. Nous y trouvons le message d'inauguration qu'a prononcé le gouverneur Wood; ce document, bref mais substantiel, insiste principalement sur les mesures à prendre pour l'extinction de la dette. Il demande qu'une commission soit nommée pour en constater bien exactement le chiffre, et propose de prendre comme base du remboursement le taux d'émission augmenté de l'intérêt qui a couru depuis lors. En prenant cette base, la dette ne doit point s'élever à plus de cinq millions. L'immense domaine de l'Etat du Texas offrira amplement les moyens d'y faire face; et le gouverneur pense que le meilleur acheteur serait le gouvernement général des Etats-Unis. "Notre dette doit être payée, dit M. Wood. L'honneur de notre Etat doit rester intact. Nous n'arriverons à une durable prospérité que lorsque nous aurons accompli ce devoir, qui réclame une action énergique et immédiate." Le message touche ensuite divers points d'intérêt local, et finit par une condamnation formelle du Proviso-Wilmot.

La partie occidentale du Texas voit sa population augmenter rapidement, et le commerce de San Antonio s'améliore singulièrement. Les Indiens du voisinage paraissent bien disposés.

CONGRES.

(*Par voie Télégraphique*)
Séance de lundi 6 janvier 1848.

Senat.—M. Dixon H. Lewis, de l'Alabama, prête serment et siège. M. Johnson de la Louisiane présente: 1o, Un bill pour ordonner un relevé de l'embouchure de la Rivière Rouge; 2o. des résolutions qui pourvoient au paiement de certaines réclamations dirigées contre le Mexique.

M. Badger du comité militaire rapporte un bill pour compléter l'organisation des corps de volontaires et faire à ces corps les mêmes concessions qu'aux réguliers. Ce bill, après avoir reçu un amendement proposé par M. Jefferson Davis, est adopté.

Sur motion de M. Cass, on reprend la discussion sur le bill des dix régiments. M. Hale fait un long discours; et M. R. Johnson va prendre la parole au moment où le sénat se forme en séance exécutive. Dans cette séance, M. Penn, maître de poste à la Nouvelle-Orléans, est confirmé dans sa charge.

Chambre des Représentants.—On reprend en comité général la discussion relative à la malle du Sud; et cette discussion dont les incidents sont sans intérêt dans la dépêche télégraphique, occupent toute la séance; mais rien n'est résolu définitif.

Chronique Locale.

Recorder Ramos.—Nous avons déjà mentionné l'arrestation de Suzan Sheves, sous prévention de vol: elle a été interrogée hier et renvoyée pardevant la 1re Cour de District. Un individu connu sous le nom de Lipman a été arrêté pour avoir obtenu de M. Bord Otten, à l'aide de la fraude, une somme de vingt-sept piastres. Le prévenu n'a été interrogé qu'en partie. La police a également appréhendé le nommé John Pollock pour avoir mis en circulation de faux billets de banque. L'accusé s'était présenté mercredi matin au magasin d'habillements de M. Henry Ber, No 100, Vieille Levée, et avait offert un billet de banque contrefait, de la valeur de dix piastres, en paiement de certains objets dont il avait fait emplette. Le lendemain, voulant écouler un autre billet de la même valeur et également contrefait, il se présenta dans un autre magasin situé au coin des rues St Louis et Vieille-Levée. Mais, par un singulier hasard, ce second magasin appartenait aussi à la victime de la veille, à M. Ber qui s'y trouvait heureusement en personne, et qui, reconnaissant son fripon, le fit arrêter sur le champ et conduire au poste. L'accusé a dû fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa prochaine comparution devant le recorder Ramos.

Recorder Baldwin.—Le capitaine Winter a arrêté hier Frank et Mary Landry, accusés d'avoir mis le feu, mercredi soir, à la maison de M. Alexandre McDonald, située au coin des rues Magasin et Delord. Le recorder Baldwin interrogera les prévenus ce matin.—Henry Foster, accusé de s'être introduit dans une chambre de la rue St-Charles et d'en avoir enlevé une montre et $35 en argent, ont été renvoyés pardevant la Première Cour de District.

Recorder Seuzeneau.—M. Benjamin Simlien a fait arrêter hier le nommé Edmond Gahuges; il accuse ce dernier de l'avoir assailli et terrassé, mercredi soir, dans une salle de bal de la 3e Municipalité. Le prévenu a fourni caution. Le même plaignant a fait aussi arrêter M. John Tréme, en déclarant que celui-ci l'avait menacé de le cravacher. M. Tréme a fourni $500 de cautionnement pour répondre de sa bonne conduite pendant six mois.

Première Cour de District.—Le juge McHenry a ordonné hier matin l'appel des causes criminelles. Plusieurs individus accusés de vol et de voies de fait ont été mis en jugement.

Incendie.—Avant-hier soir, vers 7 heures, une petite cuisine et deux maisons en bois, situées au coin des rues St-Antoine et Amour, dans la 3e municipalité, ont été entièrement détruites par un incendie. La perte est peu considérable.

Delirium Tremens.—La police ramassa avant-hier soir, le nommé Edouard Duff, endormi sur le trottoir de la rue Tchoupitoulas, et le conduisit au corps de garde.—Hier matin, on a retrouvé un cadavre dans la cellule où l'on avait déposé l'ivrogne. Le jury d'enquête convoqué par le coroner a déclaré que Duff avait succombé au delirium tremens.

Mort subite.—Le coroner a été appelé hier à faire une enquête à l'auberge de M. Patterson, rue de la Vieille-Levée, entre Esplanade et Quartier. Le nommé Edouard Deny venait d'y mourir subitement. Les médecins ont constaté une congestion cérébrale.

Arrestation de Voleurs.—Le capitaine Mazérat et le lieutenant Hernandez de la police de la 3me municipalité ont arrêté hier matin deux des voleurs qui ont détroussé, dans la nuit de mardi à mercredi, une personne qui se rendait paisiblement chez elle. On sait qu'ils ont enlevé à celle-ci une somme de $135. Les deux *attrapés* représentent les deux sexes; c'est John Brenan et une femme nommée Sarah Williams, dite Sarah English. Ils ont été immédiatement traduits devant le recorder Seuzeneau, qui après une courte interrogatoire, les a renvoyés à la cour criminelle. On n'a pas encore arrêté les deux autres malfaiteurs, mais la police est sur leurs traces.

Petits billets.—La Chambre des Délégués de Virginie a adopté à une forte majorité un bill qui autorise les Banques de cet Etat à émettre des billets de une, deux, trois et quatre piastres pour une somme qui ne doit pas excéder le dixième de leur fonds capital.

Pennsylvanie.—La législature de cet Etat s'est réunie le 4 courant à Harrisburg. Le Sénat a fait choix pour son président de M. Williamson, whig, et la Chambre de M. Packer, locofoco, pour son orateur.

Venezuela.—Une colonie allemande, [illegible] va se fonder dans la [illegible]. Déjà trois agents sont allés dans [illegible] les lieux les études préliminaires.

Equateur.—La chambre des représentants de cet Etat a adopté une loi qui autorise le retour du général [illegible] lequel on n'avait prononcé un arrêt de proscription qu'à la suite de son projet d'expédition à main armée.

Lettre de M. Cass.—Le rôle que joue M. Cass au Sénat depuis son retour des Etats-Unis et qui compte parmi les cinq ou six candidats à la présidence auxquels peuvent songer les locofocos, a publié tout récemment une lettre ou plutôt un manifeste officiel dans lequel il développe ses idées sur la guerre du Mexique en même temps que sur le Proviso-Wilmot. Voici comment le *Courrier des Etats-Unis* qui s'est presque toujours montré favorable à M. Cass, apprécie cette manifestation:

"Sur la première de ces questions, (la guerre du Mexique) le général Cass déclare nettement que ce serait duperie que de ne pas exiger une indemnité pour l'argent et le sang répandus dans cette guerre provoquée, suivant lui, par le Mexique. Quant à l'étendue de l'indemnité, c'est au pouvoir exécutif qu'il appartient de la stipuler, et ce serait agir prématurément que de se lancer dès aujourd'hui dans aucune prévision à ce sujet.

"En ce qui touche l'esclavage, l'honorable sénateur adopte pour devise la résolution proposée au Sénat par M. Dickinson; il veut qu'on laisse à chaque état le soin de régler à cet égard sa police intérieure, et son opinion en cela se fonde: 1o sur ce que le congrès n'a aucun pouvoir pour prononcer sur un tel sujet; 2o sur ce que l'adoption du *proviso* aurait sans nul doute pour effet d'affaiblir les liens de l'Union.

"Cette profession de foi est, de toutes celles qui ont été publiées jusqu'ici, la plus habile pour son auteur, la plus sage pour le pays. Henry Clay en condamnant la guerre, M. Buchanan en faisant des demi-concessions à l'esclavage, n'ont réussi par le fait qu'à satisfaire à peine autant de gens qu'ils en ont mécontenté. En laissant la solution entière de cette question épineuse à l'avenir et à la souveraineté individuelle de chaque état, M. Cass à l'avantage de laisser à chacun ses espérances entières. Cette doctrine est tout à la fois dans l'intérêt de sa popularité et dans celui de la nation. Une indemnité territoriale calculée sur de justes bases, et le libre arbitre des Etats réservé sur la question de l'esclavage, telle est en deux mots sa devise, et nous croyons qu'elle ralliera les esprits conciliants, les patriotes sages et modérés.

"Du reste, l'honorable sénateur de l'Ohio a complété cet exposé de principes, en ce qui concerne la question de la guerre, dans une discussion qui a eu lieu jeudi dernier dans le Sénat, sur le bill tendant à autoriser la levée de vingt mille volontaires. M. Cass proposa de discuter ce bill séance tenante en déclarant "*Qu'à ses yeux l'annexion totale du Mexique et l'extinction de son indépendance seraient une chose malheureuse*, mais que traîner la guerre en longueur serait précisément le moyen d'amener un tel résultat." Ces paroles pallient et corrigent suffisamment, aux yeux des hommes timorés, ce que pouvait avoir de vague et de trop large sa doctrine au sujet de l'indemnité territoriale.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* du 4 janvier.

Garbeille a New-York.—Garbeille, l'artiste marseillais qui réunit le talent sérieux de Pradier au talent comique de Dantan, et dont les statuettes ne sont pas moins admirables que les *charges*, Garbeille vient d'arriver à New-York. Il vient soumettre au Nord de l'Union le buste du général Taylor dont l'exécution lui a été confiée par le vote unanime des habitans de la Louisiane et qui a obtenu à la Nouvelle-Orléans un succès d'enthousiasme. Le héros de Buena Vista a exprimé lui même en termes chaleureux son approbation et sa reconnaissance à M. Garbeille. Le buste et la statuette qui lui sert de pendant sont, dit-on, de véritables chefs d'œuvre. L'artiste en apporte avec lui en très petit nombre qui seront exposés et mis en vente d'ici à quelques jours. Il n'y en aura probablement pas assez pour les admirateurs du général Taylor et les appréciateurs du vrai talent.

Pennsylvanie.—Le 1er courant, si l'on en croit l'*Inquirer* de Philadelphie, le Trésor de la Pennsylvanie avait en caisse $660,000. Il est probable que les intérêts de la dette, dûs en février, seront payés régulièrement.

Wisconsin.—La Convention qui doit rédiger une constitution d'Etat pour ce territoire, s'est réunie le 16 décembre et s'est organisée par l'élection de Morgan L. Martin comme président, et Thomas McHugh comme secrétaire. Ces deux officiers sont locofocos.

Nouvelles d'Haïti.

Nous avons reçu des nouvelles de Port-au-Prince du 10 décembre. Cette ville avait été, quelques jours auparavant, en proie à une vive agitation dont voici la cause. Nous avons dit dernièrement que M. Joseph Courtois, sénateur et rédacteur de la *Feuille du Commerce*, apparemment à la population mulâtre, avait été poursuivi et traduit devant le sénat pour excitation à la guerre civile. Le sénat l'a condamné à un mois de prison, mais le président fut plus sévère, et, déployant une redoutable énergie qui est loin d'être un défaut en pareille circonstance, il voulait, dit-on, étouffer tout germe de rébellion dans le sang du coupable. Les amis du condamné tremblaient pour son sort, lorsque le président, cédant aux sollicitations des consuls de France et d'Angleterre, du premier surtout, consentit à borner le châtiment à un simple exil. M. J. Courtois, profitant de cette clémence, s'est embarqué immédiatement sur la goëlette anglaise *le Piser*, faisant voile pour la Jamaïque.

En faisant céder son ressentiment aux sollicitations du consul de France, le président Soulouque a fait preuve d'intelligence et de courtoisie, et, de son côté, le consul de France a fait preuve d'une générosité digne du pays qu'il représente en intervenant en faveur de M. Joseph Courtois, car ce dernier, après avoir trouvé une longue et glorieuse hospitalité dans les écoles et sous les drapeaux de la France, n'a pas toujours fait preuve envers elle de sympathie et de gratitude. Mais nous aimons à voir nos représentants venger ainsi eux-mêmes leur pays.

[*Courrier des Etats-Unis.*]

L'Angleterre et les Chemins de fer.

Les chemins de fer, qui peuvent devenir la richesse de l'Angleterre, en sont aujourd'hui la plaie. Après avoir absorbé tout le capital disponible du pays, par des versements qui retiraient de la circulation jusqu'à cinq millions de piastres par semaine, les compagnies qui exécutent ces entreprises ouvrent des emprunts au taux énorme de 7, 8, et même 10 pour cent. Le commerce et le travail manufacturier vaincus par cette concurrence qui leur dispute à tout prix la clientèle des capitalistes, en sont réduits à restreindre ou à suspendre leurs opérations. L'industrie des chemins de fer est un membre qui, au lieu de tenir sa place dans le corps social, absorbe déjà la substance de tous les autres.

Pour arrêter cet envahissement, le chancelier de l'échiquier a présenté un bill à la chambre des communes. Son exposé renferme des détails qui portent l'attache officielle et qui peuvent faire juger à quel point l'Angleterre a poussé la manie des chemins de fer. En 1836 et 1837, années de grande prospérité, le parlement britannique avait autorisé l'exécution de plusieurs lignes jusqu'à concurrence de 36 millions sterling (plus de 175 millions de piastres). La crise commerciale qui suivit empêcha pendant six ans toute nouvelle entreprise de quelque importance, mais en 1844 et 1845 le parlement vota une multitude de chemins de fer qui devaient entraîner une dépense de 74 millions sterling (près de 370 millions de notre monnaie). En 1846, la fièvre des chemins de fer étant à son paroxisme, le parlement se vit inondé de 800 projets. Les comités de la chambre des communes furent multipliés et siégèrent en permanence pour expédier cette masse d'affaires, et bien que la chambre n'admît pas tout ce qui lui était présenté, elle autorisa néanmoins une dépense de 132 millions sterling ($650,000,000). En 1847, le pouvoir parlementaire, averti par les premiers symptômes de la crise, ouvrit moins largement les écluses de sa prodigalité. Les devis des projets autorisés pendant cette session ne s'élèvent qu'à 38 millions sterling ($215,000,000).

Ainsi, en moins de quatre années, le parlement avait accordé la sanction législative à des entreprises presque innombrables, qui pouvaient puiser dans les trésors existans ou non existans de la richesse nationale un tribut de 244 millions de livres, c'est-à-dire plus de 1200 millions de piastres; il reste à savoir comment les compagnies ont usé de cette faculté exorbitante. La dépense a marché dans une proportion géométrique. En 1842, elle était d'environ 3 millions sterling; en 1843, de 4,435,000 liv. st.; en 1844, de 6,105,000 liv. sterl.; en 1845, elle s'est élevée à 14,135,000 liv. sterl.; en 1846, à 36,485,000 liv. sterl.,... et dans les premiers six mois de 1847, à $6,770,000 liv. sterl. La dépense n'est pas estimée à moins de 70 millions sterling pour l'année 1848.

Il devenait assurément très nécessaire de mettre un frein à ces extravagances. L'opinion publique a beau se prononcer avec énergie; le branle est donné, et les compagnies croient faire assez en modérant leurs demandes. Cent quarante demandes nouvelles sont en ce moment devant les chambres; et il ne s'agit de rien moins que de cinq à six cents millions à dépenser.

Le plan du chancelier de l'échiquier embrasse trois mesures distinctes. Le gouvernement propose la nomination d'un comité parlementaire qui examinera les demandes de [illegible] désister toutes celles qui auront qualité [illegible] tance. Pour tous les chemins de fer qui sont en cours d'exécution, il veut prolonger de deux ou trois ans le temps qui leur est accordé pour acquérir les terrains et commencer les ouvrages; enfin les compagnies qui n'ont pas encore entièrement leurs opérations, n'auront la faculté de mettre la main à l'œuvre qu'avec le consentement des deux tiers ou des trois quarts des actionnaires. Ces mesures pourront paraître insuffisantes [illegible]

Sans [illegible], la [illegible].

Le meilleur moyen [illegible]

[illegible]

—

Ainsi, le *Weekly Post* est-il des plus divertissants depuis quelques jours. Voici quelques extraits de son avant-dernier numéro:

dollars à 2 sous, à intercaler dans leurs colonnes toute espèce d'avis et de communication à la main.

"Lord John Russell a reconnu qu'on imputait à tort la crise commerciale et financière de l'Angleterre aux développements excessifs des chemins de fer. Si l'Angleterre n'avait pas fait d'autres et de plus graves folies, elle n'aurait pas eu à déplorer les catastrophes que nous allons énumérer."

(*A la main.*)—Mistress Paterson, qui est venu hier acheter un corset rembourré et des bas garnis, 15, Germyn-Street, et qui est partie sans payer, est priée d'envoyer solder aujourd'hui même, si elle ne veut pas que lord C.... soit informé de cet achat."

Voilà pour la partie politique. Voici maintenant pour le feuilleton.

"....En ce moment, un cri déchirant partit de la chambre à coucher de lady Ashton; Harry se précipita vers la porte que l'infortunée lady avait fermée au verrou, et tenta de la briser (la porte). Tandis qu'il s'épuisait en efforts inutiles, un second cri plus effrayant, plus lamentable que le premier retentit, et lord Ashton, l'œil en feu, les cheveux hérissés et le pistolet au poing, se jeta au-devant d'Harry, en s'écriant:...."

(*A la main.*). "....Par les cornes de Satan! sir Black, il faut convenir que vous êtes un homme bien négligent. Hier, je vous prête ma voiture, je vous prête ma loge, je vous prête ma bourse, je vous prête ma femme, et aujourd'hui, à deux heures de l'après-midi, vous ne m'avez encore rien rendu. Je suis bien heureux de ne vous avoir prêté ni mon chien, ni mon fusil, car je ne les aurais peut-être pas revus avant la Saint-Hubert prochaine. Tâchez donc de me renvoyer demain tout ce que vous m'avez emprunté hier et d'être un peu plus exact à l'avenir. H. Birch."

La partie des annonces est encore plus curieuse que la politique et la littérature. Jugez-en:

"Rob Boyveau-Laffecteur pour guérir radicalement, et en secret, les maladies qui désirent garder l'anonyme."

(*A la main*). "Ange d'amour et d'innocence, que les tourments de l'absence sont cruels et cuisants! Si tu les ressentais comme moi, lys du matin, tu abrègerais un supplice que mon amour même renonce à peindre.

"Je vois encore tes lèvres de rose et tes perles nacrées...."

"Dents osanores de Fattet, imitant la nature à la tromper elle-même, sans crochets et sans ligatures et sans attaches de métal...."

(*A la main*) "Nous sommes unis par une chaîne de fleurs, ma sylphide adorée, et rien que la mort...."

"Cercueils confortables doublés en casimir et cloués en argent, à une livre. Bières doubles pour les époux assortis et les amours inséparables."

(Suit le cours de la Bourse et une provocation en duel.) (*Corsaire.*)

DE LA SOUVERAINETÉ.

Le grand vice des constitutions de toutes les nations anciennes et modernes (excepté les Etats-Unis) est la vacillation de la souveraineté, ce qui produit la vacillation et l'instabilité des gouvernements.

Où est la souveraineté? Qu'on le dise une bonne fois! Peut-elle être dans un seul? dans une famille? dans ce qu'on appelle une dynastie? Non! Donc, elle est autre part, et si elle n'est pas dans le peuple, où est-elle donc? Chose étrange! On reconnaît la force, la toute puissance du nombre quand elle se manifeste révolutionnairement; jusque-là, non seulement on lui refuse, mais on lui dénie ses titres et son droit.

Pour autoriser cette injustice, on allègue l'ordre, la stabilité, les droits acquis. Sottise!

Le peuple le plus sage, le plus grand, le plus juste, où il y a le plus d'ordre véritable et de stabilité, ne peut être que celui chez lequel la société est assise, non sur des fictions qui entravent et étouffent la souveraineté, bornée dans les rares moments où elle se redresse et éclate révolutionnairement; mais sur les bases mêmes et le plein exercice des droits de tous; c'est-à-dire chez lequel la souveraineté, vacillante et précaire partout ailleurs, est cherchée à sa véritable source: le suffrage universel organisé.

La réelle et mathématique expression de la souveraineté ne saurait être là où ces principes sont méconnus; pas plus dans les républiques oligarchiques que dans les monarchies.

Oui, la souveraineté réside dans ces masses obscures où, suivant la belle expression de M. Victor Hugo, le *droit définitif repose*. Il faut donc vouloir que ce droit l'en dégage, qu'il puisse s'exprimer et le traduire en fait politique autrement que par l'insurrection ou l'acclamation. L'acclamation n'est que le grossier leurre d'une démocratie encore barbare; le suffrage universel organisé, c'est le principe caractéristique et vital d'une démocratie enfin civilisée. Ce ne sera parmi nous que lorsque toute la nation sera armée du droit de élire, en et de sa force, que la révolution sera finie, et l'idée aux grands principes qui l'ont fait entreprendre en 89.

Alors seulement on aura fermé comme on dit, l'abîme des révolutions. (*Corsaire.*)

ROGNURES.

Paris, 1er décembre.

Tous les toasts qu'on rabâche, et quelques motifs qu'ils soient, nous prions encore un coup M. Odilon Barrot de le croire, ne valent pas celui-ci, porté par Lafayette, en 1829, à un banquet pour la célébration de l'anniversaire du 4 juillet 1776 (42e anniversaire de la fondation de la république des Etats-Unis):

"Au bon sens national, aux droits de l'homme mis en pratique, les deux grands ressorts américains du gouvernement du peuple par lui-même."

Concordat entre la Russie et Rome conclu par un protestant.—L'envoyé de la Cour de Russie, M. de Stuave, a quitté Rome depuis quelques jours. Il porte en Russie le concordat conclu entre le Saint-Siège et l'empereur. En vertu de ce concordat, l'église catholique aura en Russie le libre exercice de son culte, tout en restant soumise à la domination spirituelle de Rome. Les évêques seront présentés par l'empereur au pape, qui aura le droit de les approuver ou de les rejeter. L'envoyé russe, qui est resté six semaines à Rome, est enthousiasmé de la dignité et de l'amabilité du pape, car ce qu'il y a de plus curieux, c'est qu'il est protestant.

O vicissitude des choses humaines! A peine l'éther a-t-il mis le pied dans le domaine public, à peine a-t-il eu le temps de faire toutes ses dents, que déjà un rival audacieux vient lui disputer la palme de la *soporifération*, et affiche hautement la prétention de lui appliquer le proverbe peu courtois: *Ote-toi de là, que je m'y mette.* —Nous avons nommé le chloroforme.—D'abord, le mot est plus joli et plus neuf; ensuite, il paraît que cette chose *insensibilise* plus agréablement, plus vite et beaucoup mieux: il y avait des gens dont la nature se montrait très-rebelle à l'inhalation de l'éther; on avait beau leur en insouffler de quoi assoupir dix hippopotames, ils restaient aussi éveillés que les Argus; mais avec le chloroforme, impossible de résister; en quelques minutes, on passe à l'état de momie. Nous pensons que l'autorité fera bien de colloquer cette liqueur (car c'est une liqueur) au nombre des armes prohibées.

Du reste, l'éther, qui sent déjà la force du coup, se retourne d'un autre côté. Après avoir servi, dans le principe, à dissiper les *vapeurs*, au pluriel, il cherche à remplacer la *vapeur*, au singulier;—c'est un être bien remuant que cet éther; nous lui souhaitons bonne chance de ce côté, et nous ôtons notre chapeau à son successeur le chloroforme.—*Vivat chloroformus!*

Dernièrement quelques écrivains étaient rassemblés chez une dame qui a beaucoup à se plaindre de son mari sous certains rapports. Elle promit un baiser à celui qui ferait la charade la plus vraie sur le mot *mariage*; aussitôt l'un d'eux improvisa ces vers:

Quand on n'est par malheur lié par mon entier,
Trop souvent mon second refroidit mon premier.

La dame trouva la charade exacte, et elle accorda une récompense.... honnête au poète.

On connaît dans un salon politique des affaires [illegible]

—Voilà, dit quelqu'un, une guerre qui a commencé d'une façon bien impie et qui ne peut manquer de finir d'une manière bien bête....

—Oh! oh!

—Eh! dame, oui, quand tout sera terminé, les vaincus pleureront comme des veaux et les vainqueurs chanteront le ranz des vaches.

Entre la valeur des métaux et la valeur des idées, la similitude est quasi complète. Comme en compte des pièces d'or, d'argent et de cuivre, il y a des idées de cuivre, d'argent et d'or. Monnaies et idées par suite de génération en génération; seulement on les refond quelquefois, on en change le millésime, on en varie la forme et la physionomie. Il est à remarquer qu'en fait d'idées, comme en fait de monnaies, moins elles ont de valeur, et plus la circulation en est facile et rapide. Sous les deux espèces, les fausses sont nombreuses, avec la différence que, si la loi sévit contre les unes, les autres font ordinairement fortune. Lesquelles cependant sont les plus fripons?

En traitant une affaire avec un notaire, M. Alexandre Dumas ne l'entre pas dans un ordre de grosse [illegible], et dont personne ne contestera la vérité.

Le notaire effrayé pour l'affaire en négociation de nombreuses [illegible], M. Dumas les lui accordera [illegible] le notaire s'arrête et inventera de nouvelles garanties très-[illegible], très-peu employées, et dans la circonstance très-[illegible].

—Mais [illegible], dit M. Dumas, et prenez bien ceci; c'est [illegible] y a dix notaires du bagne et pas un [illegible]!

[illegible]

COMMERCIAL.

LIVERPOOL, 18 décembre 1847.

Grains et Farine supérieure Canal de l'Ouest, 28 s. à 30 s. par baril. Richmond et Alexandrie, de 28 s. à 29 s. Philadelphie et Baltimore, 27 s. à 29 s. Nouvelle-Orléans et Ohio, 27 s.; Caroline, 27 à 29, et aigre des Etats-Unis et Canada, 20 s. à 24 s. 6 d.

Blé des Etats-Unis et Canada par 70 livres blanc et mêlé de 7 s. 6 d. à 8 s. 6 d; rouge de 6 s. à 7 s. 9 d. Maïs Indien, 30 s. à 35 s. 6 d. par qr. Farine de maïs, de 14 s. à 15 s. 6 d. par baril; avoine, 2 s. 6 d. à 3 s. par 45 liv.; farine d'avoine, 25 s. à 27 s. 6 d. par 240 liv., 3 s. à 4 s. par 60 liv.; pois, 28 s. à 34 s. par 504 liv.

Ce marché s'est maintenu ferme à nos dernières cotes, et même avec quelques tendances à l'augmentation, particulièrement pour les blés et farines de 1re qualité. Il n'y a pas eu de changements importants dans les prix de la farine de maïs et du maïs, et quoique les demandes pour l'Irlande paraissent plus actives qu'à l'ordinaire, depuis quelques jours, des demandes ont été faites à 1 s. par quart d'augmentation. La farine se vendait doucement sans baisse, avec cependant un peu plus de demandes que de coutume.

Le marché au grain changera certainement d'aspect sous peu et sera indubitablement affecté par la reprise des droits, qui d'après l'avis donné par le gouvernement reprendront leurs cours à dater du 1er mars prochain. Les droits sur le blé varieront de 4 s. à 10 s. par qr. et sur la farine de 2 s. 6 d. à 6 s. par baril, suivant la hausse ou la baisse du marché. Le maïs maintenant libre, sera sujet à un droit de 1 s. par qr. et la farine de maïs à 6 s. par baril.

COTON.—Mobile, ordinaire à middling, 3 3/4 d. à 4 3/4 d. par liv; fair à bon, 4 7/8 d. à 5 1/4 d. bon à fin, 5 d. à 5 3/4 d. Nouvelle-Orléans, ordinaire et middling, 3 d. à 3 3/4 d.; fair à bon fair 5 d. à 5 1/2 d.; bon fin 6 d. à 7 1/2 d. Alabama et Tennessee, ordinaire à middling, 3 3/4 d. à 1 1/2 d., fair à bon fair, 4 3/4 d. Géorgie, ordinaire à middling 3 3/4 d. à 4 1/2 d.; fair à bon fair, 4 5/8 d.; bon à fin, 5 1/2 d.; des Iles, de 7 1/2 à 18 d. et le même de 3 1/2 à 2 d.

Le marché au coton est toujours languissant, avec une baisse de 1/8 d. à 1/4 d. par liv. Les opérations sont extrêmement limitées; les marchés au chanvre sont toujours dans les plus tristes conditions. Les transactions de la semaine finissant le 10 courant, s'élèvent à environ 24,000 balles, et celles de la semaine finissant hier soir, s'élèvent à 21,000 balles, comme suit: 4,850; Upland, de 3 3/4 à 5 d; 7,630 Orléans, de 3 3/4 à 5 5/8 d; 3,000 Alabama et Mobile, de 4 à 4 3/4 d; et 260 des Iles aux cotes ci dessus. La spéculation est complètement suspendue, et les transactions de la quinzaine pour l'importation n'ont pas excédé 1,200 balles.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Navire St-Louis, Davis, pr Baltimore.
Claiborne, Gotchrist, pr le Havre
Barque Joven Mariana, Marseval, pr Barcelonne.
Caridad, Bitches, pr Barcelonne.
Brick Francis P Beck, Avery, pr New York
Otello, Bicoma, pr Barcelonne
Speedwell, [illegible], pr Savannah.
Goelette Iowa, Stevens, St Yago de Cuba
Monisquita, Pares, pr Barcelonne.
Merchant, Chasteau, pr Boston
Steamer Little Missouri, Vore, St Louis
Buena Vista, Paul, pr [illegible]

ARRIVES.

Navire à vapeur Globe, Wright, de Galveston.
Navire à vapeur Virginia, Tucker, de Vera Cruz via Tampico.
Navire à vapeur Washington, Pratt, de Tampico.
Wabash, Hathaway, de Wilmington. N. C.
Ellmore, Eiij, de Mobile.
Harrisburg, Mathews, de Boston.
Barque Lucy, Gould, de Liverpool.
Iowa, Thepmn, de Rio Janeiro.
Empress, Church, de Boston.
N D Chase, White de Philadelphie
Wm Kennedy, Martin, de Tampico.
Lewis, Gerard, de St Martins.
Catherine, Watts, de Thomaston.
Cybele, Perkins, de Rio Janeiro.
Brick Francis Amy, Genaby, de Baltimore.
Rio, Ladson, de Boston.
Gen Taylor, Coffey, de Thomaston.
Hilander, ———, de Thomaston.
Goelette Mary Fabins, Warner, de Tampico
Wm C Preston, Coz, de Rio Grande
Elta, Trufant, de Pensacola.
Sarah, Bryan, de Vera Cruz
Louisa Sears, Sears, d'Apalachicola.
Ozzark, Weldrum, de Wilmington, N. C.
Belle, Morgan, de Rio Grande.
W H Gatzner, Tucker, de Tampico.
St Helena, Spacks, de Falmouth, Ja.
Sarah, Cozzens, de Pensacola.
Wm Ebbett, Perry, de Pensacola.
Steamer Creole, Griffin, de Mobile.
St Landry, Dugas, de Lochport.
Monterey, Weltzmann, de Waterloo.
Majestic, Ure, de Baton Rouge.
Concordia, Pohes, de Ouachita River.
Meteor, Robinson, de Ouachita River.
John Drennen, Linn, de Cincinnati.
Time and Tide, Rotier, de St Martinville.
Rio Grande, Irvin, de Cincinnati.
Belle Creole, Scott, de Bayou Sara.
Lucy Bertram, Davis, de St Louis.
Catalina, Rose, de Pittsburg.
Marengo, Brinham, de Vicksburg.

MEMORANDA.

New York, 4 janvier—Expédié, navire Memphis, Bunker, pour la Nouvelle-Orléans; 5, expédiée, barque Albers, Mauriell, do, le que Gen Henry, Cobb, do parti, navire Josepine, do.

Charleston, 6 janvier—Expédiée, barque Convoy, Robertson, pour la Nouvelle Orléans; parti, navire Bowditch, Pike, do.

Boston, 3 janvier—Expédié, navire Josiah Touro, Nickerson, do; navire Parthenon, Woodbury, do; barque Alice, Tharlton, do, arrivé, navire Pittsburgh, Allen, do.

DEPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

Philadelphie,	de France,	22 déc N. York	25 jan
Cambria,	d'Angleterre,	1er jan N. York	20 jan
New York,	de France,	22 jan N. York	21 fev
S. Sands,	d'Angleterre,	22 jan N. York	25 fev

AVIS.
CONSEIL GÉNÉRAL.
Bureau du Secrétaire.

Nlle-Orléans, 13 janvier 1848.

Les personnes qui ont fait opposition aux rôles de taxes des Municipalités Nos. 1 et 3, sont par le présent avis notifiées que le comité sur les assessements s'assemblera vendredi le 14 du courant, à 5 heures du soir, dans la salle du Conseil de la Municipalité No. Un, afin de prendre en considération les dites oppositions. Les personnes qui en ont fait sont requises de se trouver présentes et de faire valoir leurs allégations au moyen de preuves légales.

Par ordre du comité,
P. CHS. CUVELLIER,
14 jan Secrétaire

Compagnie de Dessèchement de la Nlle Orléans.
Nouvelle-Orléans, le 13 janvier 1848.

L'ELECTION annuelle de six Directeurs, de la part des Actionnaires, aura lieu lundi 24 janvier prochain, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après midi, au Bureau de la Compagnie, rue Bourbon, No 20.

14 jan—3 Hay. A. HOFFMEYER, Secrétaire.

NOUVEAUTES.—Organdis, jaconets et mousselines de laine, des manufactures de MM. Hartmann & fils et Gros-Odier, Roman & Co, à vendre par CHARLES ODIER & CO,
11 jan—15t 89 rue de la Commune.

Drape de Lit de Coton.

100 balles 4/4 Checopee D drape de lits écrus.
50 do do cabot A do
25 valises de Dwight A do blanc.
30 do 9/8 supérieur do do
à vendre par McDOWELL & PECK,
14 jan 95, Gravier.

ABSINTHE SUISSE.—400 caisses de la marque Sauvajcole Bruncton & Co, à vendre au drawback, en lots à la convenance des acheteurs, par J. P. BERGIER & Co,
14 janv 54, Vieille Levée.

AMIDON MANIOC.—16 barils et sacs d'amidon, en débarquement et à vendre par J. F. BERGIER & Co.,
14 janv 54, Vieille Levée.

VIEUX WHISKEY de Monongahela—45 barils Vieux whiskey de Monongahela, en magasin et à vendre par DE FOREST & Co,
14 jan 90, rue de la Douane.

[illegible] EN débarquement du navire Chesapeake, arrivé du Havre, un assortiment complet de drogues et produits chimiques, &c., parmi lesquels on trouvera les articles ci dessous, à vendre à des prix modérés:

Sirop anti-phlogistique de Briant, véritable.
Idem pectoral de Lamouroux, idem.
Idem de mou de veau de Dégenétais, idem.
Idem de Nafé d'Arabie, de Delangrenier, idem.
Idem de pointes d'asperges de Johnson, idem.
Idem de Digitale de Labélonye, idem.
Pâte pectorale de Régnauld, idem.
Idem de mou de veau de Dégenétais, idem.
Idem de Nafé d'Arabie de Delangrenier, idem.
Idem de jujubes au citron et à l'anis,
Idem de réglisse très agréable,
Anti-glaireux de Guillié, véritable,
Chlorure de Labarraque, idem,
Chocolat à la vanille de Ménier, No 1,
Pilules purgatives et stomachiques de Colbert,
Essence de salsepareille " idem.
Pilules ferrugineuses de Vallet,
Poudre idem de Quesneville,
Assortiment de Stéthoscopes en cèdre,
Idem de Spéculums à 3 et 4 valves,
Idem de idem en verre,
Idem de sondes et bougies élastiques,
Idem de idem porte caustique,
Idem de Clyso-pompes et seringues à pompe,
Idem de Tubes de rechange pour clyso pompes,
Idem de Canules " " "
Idem de Capsules gélatineuses de divers,
Idem de Lancettes et lancetiers,
Idem d'autres instruments, &c. &c.

A. A. PEYCHAUD,
[illegible] rue Royale.

[illegible] Sulfate de quinine; de morphine; acide tartrique en poudre et en cristaux; de acétique cristallisé; de chirurgie très blanc; [illegible] Dr Jagut, de [illegible], et [illegible] complet de drogues [illegible], en débarquement et à vendre [illegible]

[illegible] Droguiste, [illegible]

DROGUES DE [illegible]
Récemment reçus:
Sirop [illegible]
[illegible]

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DES NEGOCIANTS.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1848.

A une élection annuelle tenue lundi 10 courant, pour l'élection des directeurs, les personnes dont les noms suivent ont été élues:

John Pemberton,	L. Hermann.
B. O. Vignaud,	C. Toledano.
P. Maspero,	P. Pouts.
R. B. Harris.	

Et à une assemblée spéciale de la direction, ayant eu lieu mardi 11 courant, M. John Pemberton, a été élu président.

13 jan—6 A. SCHREIBER, secrétaire.

AVIS.—La société ci-devant existant sous la raison ANDREW OLIVER & Co, pour les affaires de pharmacie en gros et en détail, a été dissoute ce jour. Hu. Kennedy qui a acheté les intérêts de ses associés, reste chargé du paiement des dettes de l'ancienne raison, ainsi que de la collection des créances.

ANDREW OLIVER.
HU. KENNEDY.

13 jan—6

BOUCHONS—40 balles de 15,000 chaque bouchons fin, superfin et extra-fin, à vendre par P. CURACHS,
13 jan eng. Condé et St Philippe

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS.

DES soumissions cachetées pour un prêt à la grosse de $4,500 plus ou moins seront reçues à la Chancellerie du Consulat de France, pour payer les réparations du navire la Ophtalide, de Bordeaux, et seront ouvertes publiquement le 17 courant, à midi précis.

Nouvelle Orléans, le 7 janvier 1848.

11 jan—3

AVIS
Aux Abonnés du Courrier des Etats-Unis.

MM. les souscripteurs sont prévenus que le dernier numéro de la Semaine Littéraire pour l'année 1847 vient d'être reçu. En conséquence les abonnés sont priés de passer immédiatement régler le montant de la souscription qui est de $5 pour l'année 1848.

VICTOR HEBERT,
11 jan 149, rue de Chartres.

VICOMTE DE BRAGELONNE,
Ou dix ans plus tard,

Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt Ans Après, par ALEXANDRE DUMAS.

La troisième livraison du Vicomte de Bragelonne par Alexandre Dumas est en vente à la librairie de VICTOR HEBERT.
11 jan 149 rue de Chartres.

VIN d'Oporto—30 demi-pipes vin d'Oporto doux, qualité supérieure, à vendre en drawback par P. CURACHS,
13 jan Encoig. Condé et St Philippe.

VIN de Catalogne—70 demi-pipes vin de Catalogne supérieur, à vendre en drawback par P. CURACHS,
13 jan Encoig. Condé et St Philippe.

EAU DE VIE ESPAGNOLE—16 barils eau de vie espagnole 3/6, 8 barils eau de vie anisée, à vendre en drawback, par P. CURACHS,
13 jan eng. Condé et St Philippe

HUILE D'AMANDE DOUCE—9 caisses de 12 ferblantes chaque huile d'amandes douces, à vendre en drawback, par P. CURACHS,
13 jan eng. Condé et St Philippe

SUCRE RAFINE—300 caisses sucre en pain, écrasé et en poudre, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK,
11 jan 69, Magasins.

POIVRE—300 sacs de poivre, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK,
11 jan 69, Magasins.

SUCRE DE LA HAVANE—1200 en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK,
11 jan 69, Magasins.

DENIMS—75 balles, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK,
11 jan 69, Magasins.

SUCRE DE LA HAVANE—75 caisses sucre brun de la Havane en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK,
11 jan 69, Magasins.

CAFE DE JAVA—300 sacs café de Java, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK,
11 jan 69, Magasins.

MAQUEREAUX en barils, 1/2 barils, quarts, Nos 1, 2 et 3, en magasin, à vendre par NORCROSS & POSDICK,
11 jan 69, Magasins.

THE—En demi boites de 6 et 12 liv., Impérial, poudre à canon, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK,
11 jan 69, Magasins.

CHANDELLES—500 caisses blanc de baleine assortis, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK,
11 jan 69, Magasins.

CAFE—381 sacs café de Rio, reçus directement par le navire Leland;
150 sacs café de la Havane, de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 jan 31, Commune.

SUCRE DE LA HAVANE.—210 caisses sucre brun et blanc, à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 jan 31, Commune.

CIGARES—Un grand assortiment des meilleures cigares de la Havane, Regalias, Cazadores, Mallar, &c., et à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 jan 31, Commune.

CONFITURES DE LA HAVANE à bon marché, pour clore:
18 barils pâte et gelée de Goyave en petites boites;—30 caisses confitures de fruits assortis, à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 jan 31, Commune.

MIEL—Quelques barillets miel de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 jan 31, Commune.

MUSIQUE.—Les Mystères de Paris, quadrilles par Mlle L. Puget; l'Enfer, quadrille diabolique par Henri Rosellen; Pas Styrien, valse par Ropicquet; Victoria et Eva, polkas; Premier Amour, valse; Faustus, galop par Bohr; Gabrielle, polka par Mme Kerpensy; Somnambula, ballet; le Rossignol, valse par Mayer; la Morale in tutto questo, rondo chanté par Mlle Griel dans l'opéra de Don Pasquale; valses sur les airs Hail Columbia et Yankee Doodle par Mathias K'ler, maître de chapelle du roi de Wurtemberg; divertissement pour le piano sur une Contredanse, par Henri Herz, Romance et Cavatine de l'opéra La Fille du Régiment, à quatre mains, variées, par Th. Dobler; Ta Main, romance par Etienne Arnaud, à vendre au magasin de Musique, rue du Camp, No 5.
[illegible]

ON DEMANDE A ACHETER:—1o Une petite maison dans le carré de la ville, dans le prix de $ 3 à $4,000.
2o Une bonne cuisinière.
3o Une bonne blanchisseuse et repasseuse.
Ces 2 esclaves accoutumées garanties et parlant l'anglais principalement.

A VENDRE:

1o Une petite maison, bien située, dans la 3e Municipalité, d'un revenu certain.
2o Un café et épicerie avantageusement placés, susceptibles d'une grande augmentation.
On traitera à des conditions avantageuses.
S'adresser à E. Rode, agent général, 11, passage de la Bourse.
[illegible]

UNE caisse mousseline unies pour robes, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
10 jan—1m 99 rue de la Douane.

SARDINES à l'huile en demi-boites, maquereaux à l'huile en demi-boites, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
10 jan—1m 99 rue de la Douane

CIGARES—625 milliers de millares et regalias, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
7 jan 86, Vieille Levée.

TABAC.—150 balles Vuelta de Abajo et Cuba pour capes et tripes, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
7 jan 86, Vieille Levée

SUCRE.—400 caisses sucre blanc de la Havane en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
7 jan 86, Vieille Levée.

VINS de Bordeaux reçus par les derniers arrivages:—100 barriques vin rouge ordinaire et bon ordinaire; 50 do vieux vin rouge St Estèphe; 600 caisses vin rouge Château Lafitte, Léoville, St Julien et Margaux; 500 caisses vins fins St Estèphe, Margaux et St Julien, à vendre par
11 jan E. D. GRATIAA, 35, rue Natchez.

BOIS de Campêche; acide sulfurique; de nitrique; de muriatique; muriate d'étain; orseille; bois de Brésil; couperose, alun, et un assortiment complet d'articles pour la teinture, à vendre par H. BONNABEL,
12 jan [illegible]

F. P. BOUGNIGE,
Importateur de produits Chimiques,
FRANCAIS ET ANGLAIS
DE DROGUES, MEDICAMENS SECRETS, PARFUMERIE, BANDAGES, &c, &c.
No. 39, rue de Chartres entre Bienville et Douane,
Nouvelle-Orléans

PREVIENT le public et ses amis, qu'il vient de reprendre son ancien local, rue de Chartres, No. 39, (détruit par l'incendie du 25 mars passé) et qu'il reçoit dans ce moment un nouvel assortiment de drogues simples et composées, de Produits Chimiques, français et anglais, de médicaments secrets, de Parfumerie fine, Verrerie, Bandages, &c. &c.

Messieurs les Médecins et Pharmaciens, les Habitants et Marchands de la Campagne, trouveront chez lui tout ce dont ils auront besoin, à des prix modérés et des conditions avantageuses.
26 nov—1fpa.p.3m.

PATE PECTORALE BALSAMIQUE
De REGNAULD Ainé,
Préparée par L. Fléché, élève et successeur, et seul propriétaire
A PARIS.
Seul Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez F. P. BOUGNIGE,
24 déc—1mfpa No 39, rue de Chartres.

VINS, fins de vie et bouchons, en drawback, en débarquement du navire [illegible], de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
16 demi pipes vin de vie St-Cenis, forte preuve
11 quarts do pipes do do.
5 demi pipes [illegible]
3 demi pipes [illegible]
400 caisses vin St Julien et Pauillac.
40 balles bouchons de 30 mille chaque.
11 jan A. CARRIERE, 34 Vieille Levée

VINS, rouge et blanc [illegible], en débarquement du navire Lorena, de Bordeaux:
15 barriques vin de [illegible];
[illegible]
11 jan A. CARRIERE, 34, Vieille Levée

[illegible]

Purification du Sang.

☞ Les grandes vertus de la Salsepareille, comme purificateur du sang, sont connues de tout le monde, et le grand objet a été de se procurer la meilleure préparation possible de cette racine célèbre. La Salsepareille de Comstock a donné les résultats les plus extraordinaires pour le traitement des maladies scrofuleuses, hémorrhoïdes, plaies et tumeurs et autres maladies causées par l'impureté du sang; elle est garantie égale aux meilleures préparations qui ont déjà été faites: à vendre à 50 cents la bouteille de la même dimension que celle que l'on vend $1. Une bouteille de cet extrait sera d'un grand secours pour aider le système à supporter les chaleurs débilitantes de l'été, et prévenir les maladies. Les habitans qui demeureront cet article, n'auront qu'à nous envoyer leur adresse, et nous le leur ferons parvenir à $4 la douzaine, à vendre par
5 jan COMSTOCK & Co, 30 rue Poydras

Rhumatisme guéri.

☞ Liniment pour les nerfs et Elixir végétal indien de Hewes, pour la guérison des affections rhumatismales. Cet article est composé de manière qu'il agit sur les nerfs de la personne qui en fait usage, et les résultats qu'il a donnés lui ont attiré une réputation qui a surpassé tout ce qui a été mis en usage jusqu'à ce jour. Le Liniment, appliqué extérieurement, et l'Elixir intérieurement, guérissent les cas les plus graves, les muscles contractés se détendent, et la sensibilité et la vie reviennent aux membres paralysés. A vendre au dépôt du vrai Pain Extractor, par COMSTOCK & Co,
30, rue Poydras.

AUSSI:—Liniment de Hay, pour les hémorrhoïdes.—La guérison garantie en point de paiement. Le Liniment de Hay est employé avec le plus grand succès dans les hôpitaux du Nord et dans les provinces du Canada pour le traitement des hémorrhoïdes, et est infaillible. 5 jan

Découverte précieuse.

☞ Préparation du Dr. Conwell pour les Gonorrhées et toutes Maladies secrètes. Cette préparation ne contient nul ingrédient dangereux, mais possède des propriétés toniques d'une efficacité réelle et plus convenable à la constitution qu'aucune autre remède employé dans cette maladie. Ne contenant aucune des odeurs nauséabondes du copahu, il est agréable au goût et à la poitrine, et guérira toute espèce de maladies secrètes; dans le cas où le succès n'aurait pas été obtenu, le paiement sera refusé. Il est également bon et d'un succès assuré certain pour les femmes. A vendre par
5 jan COMSTOCK & Co, 30, rue Poydras.

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
Dépôt chez P. A. Bertrand,
Encoignure Royale et Bienville.

☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves: et sans vouloir rattacher toutes les maladies l'enfance à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions, des fièvres intermittentes deviennent mortelles lorsque le médecin s'obstine à les rejeter... Il faut donc à tout prix expulser ces vers qui ne produisent que dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique, purgatif et tonique. 19 nov.

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.

☞ Agence pour la vente en gros, No. 151, rue de Chartres, où devront être adressés, à J. Wright agent pour le Sud et l'Ouest, tous les ordres de ceux qui tiennent à se procurer réellement le médicament de Winer. 26 oct—m

VERMIFUGES.

LE soussigné offre au public un grand assortiment de vermifuges, tous très frais, tels que: Winer, Fahnestock, Swain, Jayne, Crosie, Hose en pastilles, Mousse de Corse, Semen contra de l'Inde, Grain d'herbes à vers, Pinkroot &c.

Il peut livrer ces articles par grosses, par douzaines, par livres ou par balles à des prix très modérés.

H. BONNABEL, droguiste en gros,
27 nov Enc. Natchez et Tchoupitoulas

Grenadiers Gardes d'Orléans
ATTENTION!!

LA compagnie se réunira en bourgeois à l'arsenal, passage de la Bourse, vendredi, 14 courant, à 7 heures précises du soir, pour affaires importantes. La plus grande ponctualité est requise. Par ordre du capitaine, WM ANDRY,
[illegible] Sergent major.

TIR A LA CIBLE.
GRENADIERS GARDES D'ORLEANS
Attention!

La Compagnie prendra les armes dimanche prochain, 16 du courant, à 8 1/2 heures précises du matin, équipement complet, tenue d'hiver, la plus grande ponctualité est requise. Par ordre du capitaine,
GUSTAVE CRUZAT.
Wm. ANDRY, Sergent-Major.

N. B.—Il y aura une élection des membres du Comité devant servir pour 6 mois. 6 jan

$25 PIASTRES DE RECOMPENSE.

VOLE de la plateforme à sucre—Un boucaut de sucre marqué H. B., a été volé à la plateforme le 7 courant, à environ quatre heures et demie P. M. Une récompense de vingt cinq piastres sera payée à celui qui fera retrouver le boucaut de sucre et le voleur. JOHN HALL,
14 janv No. 1, Front Levee.

$50 de Récompense.

PARTI marron de chez le soussigné, le 27 de novembre dernier, le griffe BILL STANDLEY, taille d'environ 5 pieds 5 pouces, âgé d'environ trente ans. Il est habillé de gris avec des cous plein blancs et un chapeau noir, a un talon au pied et le visage rond. La récompense ci dessus sera payée à quiconque le reconduira chez son maître, rue d'Amour, entre Espagne et Port, ou 20 piastres à quiconque donnera les informations précises sur le lieu où il est, afin de le faire retrouver par son maître.
3 jan—6f JOHN LAND.

CHARBON de cannel anglais—60 tonneaux charbon anglais, en débarquement du navire Miltiades, à vendre par quantité au choix des acheteurs. S'adresser à MARTINEZ TURNER & Co,
Dépôt de charbon, rue des Magasins, 114. 5 jan—6

MARCHANDISES à vendre pour clore.—Le soussigné ayant un grand assortiment de marchandises sèches de saison, et désirant les réduire, les offre à vendre à des prix très réduits:
Cachemires très riches, pour clore à vendre à bas prix.
Riches mousselines de laine do do.
Mousselines de laine de 15 cts. la verge, à 31 cts. achetées à l'encan. Etoffes en poil de chèvre.
Reps de laine, à carreaux bleus, un grand assortiment do do do, en soie noire unie et rayée.
COUVERTES.—Un grand assortiment de toutes grandeurs, pour les familles et habitations, à très bas prix.
Aux marchands des campagnes et de nos nous pourrions ajouter une longue liste de marchandises d'hiver, que nous offrons à vendre à bas prix.
C. M. SIMPSON,
5 jan 80 rue de Chartres.

TOILE A DRAP—44 balles Lawrence C.

100	do	do	C.
50	do	Amesburg	A.
25	do	do	B.
25	do	do	C.
50	do	Cabot	A.
50	do	Chicopee	D.
25	do	Monumental	A.
50	do	Globe	A.
25	do	Northville,	
20	do	Pierpont,	
20	do	Inconnu,	

En magasin et à vendre par DE FOREST & CO,
5 jan 90 rue de la Douane.

EN MAGASIN—50 barriques vin vieux, Léoville et St-Julien:
30 barriques vin bon ordinaire;
30 barils vin blanc Haut Sauterne;
10 1/2 do vieux cognac, marque le Coq, 1825;
10 1/2 et 1/4 pipes do J. J. Dupuy, de preuve;
300 barriques vin de Bergasse, 1re qualité;
200 caisses cerises à l'eau de vie;
400 do fruits do do toutes qualités;
100 do do au jus, marque Teyssonneau;
105 paniers bouteilles vides de 22 onces;
20 barils vinaigre de vin blanc, 1re qualité;
50 do Madère;
50 do Porto;
10 balles bouchons pointus de 30 mille chaque;
100 milliers de régaliers, à vendre par N. DUDOUYT,
5 jan 13 rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Lorena, venant de Bordeaux:
30 barriques vin St Julien;
27 barils vin blanc Haut Sauterne, par N. DUDOUYT,
5 jan 13, rue Toulouse

EN débarquement du navire Edouard, venant du Havre
24 meules fromage de Gruyère, 1re qualité, à vendre par N. DUDOUYT,
5 jan 13, rue Toulouse

VIN DE CHAMPAGNE—150 paniers vin de Champagne en bouteilles et demi bouteilles, de la marque A Pavillier, en débarquement du navire Lyons, du Havre, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
5 jan—6 No. 90, rue St-Louis

VIN DE CATALOGNE—100 pipes en magasin et à vendre par AUGUSTE MOLIER,
5 jan—6 No. 90 rue St-Louis

BARILS VIDES A MELASSE—Un très bel assortiment fait en Connecticut, à vendre par ALFRED KEARNY & Co,
5 jan 10, rue des Magasins

Fournitures de Daguerréotype.

OBJECTIFS de Voigtländer opérant rapidement, do do pour 1/4 de plaque, do do pour 1/2 do

Plaques de première qualité:

50 douzaines 1/6 de plaque,
33 do 1/4 do do.
19 do 1/2 do do.

Un grand assortiment de cadres et boîtes de toutes dimensions.
Brome, 1re qualité.
Chlorure d'iode, 1re qualité.
Hyposulfite de Soude, do
Cyanure de potassium, do
Rouge anglais, do
Tripoli de Venise, do
Terre pourrie très fine, do.

A vendre à des très bas prix par LEOPOLD JEANNET,
25 nov—6t 38, rue St Louis.

CIGARES—30,500 de la marque Lord Wellington.

do	40,000	do	Veguero.
do	31,000	do	Non plus ultra.
do	25,000	do	Dos Hermanos.
do	37,500	do	La Espanola.

173,000 en débarquement du brick Salvadora à vendre par B. VALLS,
3 jan 37, Commune.

CACAO de Caracas—100 sacs en débarquement et à vendre par B. VALLS,
10 jan 37 Commune.

CHARBON pulvérisé pour distillateurs—30 barriques en débarquement du navire North-Carolina de Philadelphie et à vendre par B. VALLS,
10 jan 37 Commune.

EN débarquement du navire Juniata, de Marseille, et à vendre par les soussignés:
[illegible]

[illegible] Chaux [illegible]

[illegible]

11 jan A. C. GOOD, 16, rue des Magasins.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. A. D. CROSSMAN est candidat pour être réélu Maire de la ville de la Nouvelle-Orléans.

L'ASSEMBLEE annuelle des souscripteurs pour les secours des Orphelines, aura lieu à la Maison d'Asile de la rue Poydras, lundi 17 courant, entre midi et deux heures P. M., afin d'élire des Directeurs pour servir pendant l'année courante.
7 jan—10t

SANGSUES—En magasin et à vendre par A. CRAMER, 27, Bienville.
10 jan

GOUSSES DE VANILLE—En magasin et à vendre par A. CRAMER, 27, Bienville.
10 jan—3

COGNAC Pellevoisin ayant droit au drawback,
20 demi pipes 4me preuve Cognac Pellevoisin

35 quarts	do	do	do	do
20 barils	do	do	do	do
10 do	5me preuve vieux	do	do	do
20 do	1845	do	do	do

à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, seuls agents de MM. Pellevoisin ainé et Co. de la Rochelle, 99, rue de la Douane. 10 jan—1m

COGNAC Pellevoisin, foncé ou couleur, ayant droit au drawback:
5 demi-pipes Cognac Pellevoisin, 4me preuve, foncé en couleur,
15 quarts do do do do
à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, seuls agents de MM. Pellevoisin ainé & Co. de la Rochelle, 99, rue de la Douane. 10 jan—1m

50 caisses liqueurs superfines assorties.
2500 demi boites maquereaux à l'huile,
500 boites petits pois,
500 demi boites petits pois,
100 paniers guignolet,
50 caisses absinthe suisse,
100 demi boites truffes,
50 3/4 boites pâtés de perdreaux truffés,
200 caisses cerises à l'eau-de-vie,
200 caisses marasquin,
50 caisses eau-de-vie de Dantzick,
100 caisses vin rouge,
A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
10 jan—1m 99 rue de la Douane

EN débarquement du navire Victoria de Bordeaux:
10 demi-pipes Cognac Pellevoisin, 4me preuve,
30 quarts pipes do do 4me do
5 demi-pipes do do 4me do foncé en couleur,
15 quarts-pipes do do 4me do foncé en couleur,
20 barils vieux do do 1825,
P do vinaigre,
4 000 demi boites sardines à l'huile,
1,000 demi-boites maquereaux à l'huile,
100 caisses cerises à l'eau de vie
10 do marasquin,
10 do eau-de-vie de Dantzic, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
10 jan—1m 99 rue de la Douane

A Vendre pour cause de départ.

UNE jeune mulâtresse américaine et acclimatée, âgée d'environ 20 ans, avec un enfant de six mois; bonne blanchisseuse et repasseuse, bonne couturière, faisant passablement la cuisine et domestique de confiance, vendue avec pleine et entière garantie.

Pour les conditions, s'adresser rue de la Paix, entre Moreau et Casacalvo, chez M. Marc.
7janv—6f

LES soussignés reçoivent de leur manufacture du Nord, par presque tous les arrivages, des marchandises additionnelles à leur stock de chapeaux et casquettes, qu'ils offrent à vendre en gros aux prix les plus favorables de la ville.

On trouvera chez eux un bel assortiment de chapeaux de castor, de satin et à poils, de gris perle. Chapeaux en laine pour habitations, casquettes de toutes genres. AND. RANKIN & Co,
7 jan—6 57, rue Gravier.

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS, à vendre. S'adresser à EDWD. SHIFF,
23 déc—2 No. 78 rue du Canal

FONDS de la Banque des Citoyens, à la convenance des acheteurs, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO.,
10 jan—15t 99 rue de la Douane.

FONDS de la Banque des Citoyens, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
23 dec 38, rue St Louis.

FONDS de la Banque des Citoyens en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par PIERRE POUTZ.
22sept 95, Douane.

CHANGE SUR LA HAVANE à courte vue, à vendre par W H SIMMONS,
30 nov 30 rue Gravier

FORMAN & KENNEDY, Marchands Commissionnaires, No 75, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans. 3 jan

CHARGEMENT du navire Mary et Adeline.—2,700 barils chaux de Thomaston, en débarquement et à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
5janv 73, Poydras et 11, Magasins Rouges.

DRAPS—3 caisses DRAPS ANGLAIS superfins, à vendre à bas prix pour clore une consignation. DUNCAN KENNEDY,
5janv 34, rue Toulouse.

Demande d'un Nourrisson.

UNE nourrice blanche sans enfants, âgée de 23 ans et d'une excellente constitution, désirerait trouver de suite un enfant à nourrir, qu'elle prendrait chez elle; la personne qui lui confiera son enfant, peut être certaine que tous les soins d'une mère lui seraient donnés, chez elle, étant conservés dans les meilleures conditions, car elle a perdu son enfant depuis deux jours.

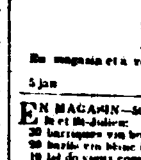
S'adresser rue St Philippe No 29, entre Levee et Conde. 11 jan—3f

ON demande à louer dix forts nègres. Ceux qui sont accoutumés à travailler dans les magasins seraient préférés.
EMERSON, TOURNE & Co,
11 jan 158, rue Tchoupitoulas.

MECANIQUE
RUE TOULOUSE, 155.

MONSIEUR JEGOU, bachelier-ès lettres et bachelier ès-sciences mathématiques, a l'honneur d'informer MM les architectes, entrepreneurs et charpentiers qu'il va ouvrir un cours sur le levé des machines.

Un petit nombre de leçons préliminaires suffisant pour mettre tout le monde à même de suivre ce cours, qui bien qu'élémentaire aura tout ce qu'il faut pour l'appréciation d'une machine et la représentation d'une seconde machine d'intérêt donnée. 12 jan—7



POTERIE
DE
MANDEVILLE.

POTS à fleurs, jugs, jarres, vases pour table et cuisine, pots à lait et autres, terrines, bols, &c., &c.

S'adresser au dépôt à la Nouvelle Orléans, au Vieux Bassin, promenade Carondelet, 236. 11jan

MARCHANDISES nouvelles en gros.—Reçues par les derniers arrivages du Havre, et à vendre par les soussignés:

Jaconas imprimés nouveautés, mousselines de marquises, ginghams écossais, barèges imprimés pour robes, barèges verts et noirs, ombrelles gros de naples, cotons chemises rayés satinés, mérinos noirs et draps d'été, chaussettes coton écru assorties, de gris mêlés et blanches, mouchoirs batiste brodés et à rivière, do do unis et à ourlets, do do grands pour hommes, gants et mitaines filet égyptien noir, do do filet unis et de soie brodée, mouchoirs blanches assorties, organdis et tartannes do, corsets sans coutures et autres, jupons crinoline, cols brodés et pèlerines, chemises blanches pour hommes, mouchoirs Madras 3e pouces.
LORNE & FROIS,
19 janv 21, rue de Chartres.

VINAIGRE—60 barriques vinaigre blanc, en débarquement et en magasin, 30 barils do do do, à vendre par E. D. GRATIAA,
12 jan 35 rue Natchez.

DIVERS.—100 paniers champagne Coulon Vert et Chauveau d'Ay, 30 caisses prunes à l'eau de vie, 50 paniers bouteilles vides, 200 boîtes sardines à l'huile, 1000 demi boites do, 1000 quarts de boites do, 300 boites cape et champignons, 600 demi boites do, 300 boites petits pois, 500 demi-boites do, 500 boites et demi-boites truffes, 100 caisses fruits assortis et fruits au jus, 50 demi-caisses vieux Madère, à vendre par E. D. GRATIAA,
12 jan 35 rue Natchez.

SALERATUS—50 barils saleratus en déchargement du navire Manhattan, à vendre par NORCROSS & POSDICK,
12 jan 69, Magasins.

MAQUEREAUX—100 barils maquereaux No 3, en déchargement de la barque Antelope, à vendre par NORCROSS & POSDICK,
12 jan 69, Magasins.

THE—50 boites et demi-boites thé Impérial, poudre à canon, en magasin et à vendre par NORCROSS & POSDICK,
12 jan 69, Magasins

PLATRE—400 barils plâtre de Paris, en déchargement et à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
12 jan 78, Poydras et 11 bâtisses Marigny, 3e m.

CIMENT—1000 barils ciment de Rosendale, à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
12 jan 78, Poydras, et 11 bâtisses Marigny, 3e m.

CHAUX—500 barils chaux de Thomaston, balance des chargements des navires Mary et Adeline, à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
12 jan 78, Poydras et 11 bâtisses Marigny, 3e m.

CANDIDE—Joaillier, Bijoutier,
Rue de Chartres, No. 23, près Conti,

VIENT de recevoir un joli assortiment de bijouterie de Paris, bracelets, dernier genre avec montres, diamants, perles, etc., diamants en diamants, bagues, épingles et autres articles, qu'il vendra à des prix modérés.
20 déc—6

HOTEL D'ORLEANS.

MME ANNE GEORGE prévient le public en général, qu'elle a toujours des chambres très bien meublées et à bon marché; elle en a depuis $15 jusqu'à $50 par mois, y compris la pension, la nourriture; elle a aussi de très bonnes cuisines et une famille depuis 25 [illegible].

Mme ANNE GEORGE espère que le public qui l'a honorée jusqu'à présent de sa confiance voudra bien la continuer à [illegible].

☞ On demande [illegible] bouteilles ou une [illegible].
[illegible]

Conserves [illegible] de St-Louis.

R[illegible] à vendre par le soussigné:
[illegible] confits.
[illegible] de perdreaux.
[illegible] de chevreuils.
[illegible] de dindes sauvages.
[illegible]

[illegible] FERRON, encoignure Royale et Dumaine.

[illegible] en débarquement et à vendre par LEOPOLD JEANNET,
38, rue St-Louis

A[illegible]

[illegible]

MARASCHINO—50 caisses d'importation directe, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
7 jan 37, rue St-Louis.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi, 15 janvier 1848,
La 5me représentation de
NE TOUCHEZ PAS A LA REINE.
Opéra nouveau en 3 actes, de Scribe, musique de Boisselot.
AU 3e ACTE:
Un PAVILLON MAURESQUE.
Décors nouveaux peint par M. Develle.
☞ On commencera à six heures 3/4.

PHYSIQUE AMUSANTE.
Le Dr. COLTON donnera
Samedi, 15 *Janvier* 1848,
A L'ARMORY HALL,

UNE représentation des effets de l'Oxide de Nitre absorbé par aspiration.

40 gallons de gaz seront préparés et déjà dix personnes ont demandé à tenter l'expérience.

L'effet de ce gaz est de développer le trait saillant du caractère de ceux qui le respirent: quelques uns chantent, d'autres dansent; ceux ci rient, ceux là pleurent, &c.

Douze hommes robustes sont engagés pour contenir ceux qui respireront le gaz et les empêcher de se faire mal.

Le Dr. COLTON sera le premier à le respirer.

Avant ces expériences, le Dr. Colton exposera et expliquera la théorie et le système actuel du TELEGRAPHE MAGNETIQUE.

☞ Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie. Les expériences commenceront à 7 1/2 heures.

Prix d'entrée, 50 cents; un cavalier et deux dames seront admis pour une piastre. 14 jan—2f

SALLE ST-LOUIS.
BALS MASQUES DE SOCIÉTÉ.

LE second bal aura lieu le vendredi, 21 courant, les autres le vendredi de chaque semaine jusqu'au 7 mars, jour du mardi gras, lequel bal sera le dernier.

Les bals seront dirigés par les Messieurs dont les noms suivent:

A. Pilie,	Geo. Y. Bright,
Alex. Lavy,	Victor Wiltz,
*B. O'Connell,	*F Lavandais,
J. B. Leefe,	G. W. Dunbar,
*P. A. Cazenave,	Alex Bonneval,
G. Schmidt,	B. P. Bienne,
*C. J. Mocher,	*F. X. Durbos,
W. F. Wagner,	Chas. Cruzat

*Comité d'invitation et d'admission.

Le comité sus nommé s'assemblera tous les dimanches à 1 heure P. M., au bureau de la Salle, et à 6 heures du soir les jours qui précèderont les bals. 13 jan

SALLE ST-LOUIS.
BAL D'ENFANS, TRAVESTI.

POUR répondre au désir de plusieurs familles, M. Ruffier donnera à la Salle St Louis, le samedi, 29 courant, un BAL D'ENFANS, travesti.

M. Ruffier profitera de cette occasion pour offrir à ses jeunes amis 30 prix ou lots gagnants. Les enfans en entrant dans la salle recevront un billet avec un numéro, lequel numéro leur vaudra un prix s'il sort.

Le bal commencera à 6 heures, à 9 heures on tirera pour les prix, et le bal continuera jusqu'à 10 1/2 heures.

Prix d'entrée—Grandes personnes, $1 00
Enfans, 50
13 jan.

SALLE ST-LOUIS.
BAL ET SOUPER DES PÈRES DE FAMILLES.

UNE liste de souscriptions est ouverte au bureau de la susdite Salle pour un magnifique BAL et SOUPER qui sera donné le lundi, 24 février, par les pères de familles.
S'adresser à H. RUFFIER.
13 jan Locataire de la Salle St Louis

SOIRÉES ÉLÉGANTES
de M. et Mme HAZARD,
A la nouvelle salle de bal de la rue St Charles, entre Hevia et Girod.

A une assemblée de souscripteurs, les messieurs dont les noms suivent ont été nommés directeurs, savoir:

J. F. Lavillebeuvre,	S J. Peters Jr.
Hypolyte Monsy,	Juge Bright,
Dr Cary,	R. C. Pasteur,
A. N. Way.	

Il a été résolu par la même assemblée qu'il serait donné une série de huit bals, le premier devant avoir lieu le jeudi 20 janvier, et les autres les jeudis de chaque semaine suivante.
F. P. HAZARD, Directeur.

Les personnes qui désirent souscrire, devront s'adresser à M. HAZARD, à l'adresse ci-dessus.
7janv—1m

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans le 5 janvier 1848.

AVIS est par le présent donné aux Actionnaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane, qu'en vertu de la 2me section d'un acte intitulé "Acte à l'effet de mettre l'Etat à l'abri des pertes qui pourraient résulter des bons de l'Etat émis en faveur des Banques hypothécaires," et approuvé le 6 avril 1847, une assemblée des Actionnaires aura lieu en la maison de Banque, le lundi 7 février prochain, depuis neuf heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi, pour procéder à l'élection de trois Directeurs.
5 jan—1m V. ALLAIN, Président.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 5 janvier 1848.

CONFORMEMENT à la troisième section d'un acte de la Législature, approuvé le 6 avril 1847, intitulé: "Acte à l'effet de mettre l'Etat à l'abri des pertes qui pourraient résulter des bons de l'Etat émis en faveur des Banques hypothécaires," les actionnaires de cette institution sont notifiés qu'une assemblée aura lieu à la maison de Banque, lundi, 7 février prochain de 9 heures A. M. à 2 P. M., à l'effet d'élire trois Directeurs pour servir pendant l'année courante. A. MORPHY.
6 jan—30 Président

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, 12 janvier 1848.

L'ELECTION annuelle par les actionnaires de six Directeurs pour la présente année, aura lieu à la maison de Banque, lundi, le 7 février prochain, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après midi. FRED. FREY,
12 janv—td Caissier

Compagnie d'Assurances des Négociants.

Nouvelle Orléans, 3 janvier 1848.

LA direction a déclaré, ce jour, un dividende semi annuel de six 3 pour cent ($3 par action) sur les profits des derniers six mois, payable aux actionnaires à partir de lundi, 17 courant.
4 jan JOHN PEMBERTON, Président

Banque des Mechanics & Traders
Nlle Orléans, 29 décembre 1847.

L'ELECTION annuelle des directeurs de la Banque aura lieu à la maison de Banque, lundi, 31 janvier prochain, entre 10 heures A. M., et 2 heures P.M. SAM. C. BELL,
30 déc—1m3po Caissier

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nouvelle Orléans, 23 décembre 1847.

L'ASSEMBLEE triennale des actionnaires de cette institution aura lieu à cette Banque, mardi, 25 janvier prochain, à une heure.
24 déc R. M. DAVIS, Caissier.

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1847.

LES actionnaires de cette institution, sont prévenus que l'élection annuelle des directeurs, pour l'année 1848, aura lieu à la banque lundi 24 janvier prochain, entre onze heures et une heure.
24 déc R. M. DAVIS, caissier

Bureau du Rail Road Pontchartrain.

DES soumissions seront reçues à ce Bureau, jusqu'au 12 janvier prochain, pour une année de la location de l'Hôtel Washington, de la maison de l'Arche, et de la maison des Bains, situées au lac, au bout du Rail Road.
Par ordre du comité.
24 déc—13 FR. GUESNON, Secrétaire

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il a transféré son établissement de distillateur confiseur, de la rue Royale No. 230, à la rue de Chartres No. 81, entre Conti et Bienville, où il offre à vendre les marchandises d'importation et du pays, détaillées comme suit:
100 caisses liqueurs assorties demi fine, fine et superfine;
25 do eau verte;
10 do curaçao grand modèle;
10 do curaçao petit modèle;
25 do absinthe Yvonin et Lecoultre;
10 do Bouvagnol et Brancion;
10 do E. Pernot;
10 do marasquin petit et grand modèle;
200 paniers anisette de Bordeaux, demi fine, fine et superfine;
5 caisses eau de vie de Dantzic;
5 do anisette de Hollande;
10 do Old Rough & Ready bitter milk.
10 do vanille de Mexico;
10 douzaines pâte confiture du pays, orange, limon et abricot, chaque assortie pour famille.
Eau de [illegible] pour enlever les taches et [illegible];
Eau de Cologne.
AUSSI
En magasin, reçu par les derniers arrivages:
200 livres Oranges, 200 do anis vert, 250 do fleurs d'Oranger, 200 do anis étoilé, 100 do de Myrrhe,
100 livres Racines, 200 do grande absinthe, 100 do petite absinthe, 100 do menthe, 30 do Macis, 20 do racines d'Ambrette, 30 do de Carvi, 20 do de Girofle, d'Aunée de Crète, Ecorce de Curaçao, de Coing d'Angélique, de l'Anis, myrrhe en larmes, graines de Cumin, racine de Calamus;

Aussi un assortiment d'Essence qualité supérieure, de fenouil fin, Bergamotte, Romarin, Citron, Cédrat, Neroly pétale surfin, anis vert, Badiane, Absinthe première qualité, extrait de Jasmin et de Réséda. J. BOURDIN.
7 déc—30f 81 Chartres, entre Conti et Bienville

TABAC de la Havane—34 balles en débarquement de la goëlette Nancy Bishop, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37, Commune.

HUILE de peppermint—3 caisses en débarquement du navire James Edward de New York, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37, Commune

HUILE d'Anis—4 caisses en débarquement du navire James Edward, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37, Commune

GRAINES POUR OISEAUX—25 barils en débarquement du navire James Edward de New York, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37, Commune

AMANDES sans coque, de Valence—30 caisses en débarquement du navire John C. Custer de New-York, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37 Commune.

B[illegible]—[illegible] boucauts en débarquement de la goëlette [illegible] de New York, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37 Commune.

CHOCOLAT—[illegible] paquets de la marque la Espanola, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37 Commune

AMANDES sans coques—30 [illegible] en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS,
3 jan 37 Commune.

PICADURA—Quelques barils de picadura pour papier à cigares, à vendre par LABORDE & XIQUES,
13 jan 31, rue de la Commune

[illegible] d'un ouvrier [illegible] encoignure Bienville et Chartres.

F[illegible]—300 barils farine, Washington St-Louis,
300 do do McElroy do.
300 do do Jaccard do.
300 do do Marine do.
à vendre par JOHN O. WOODRUFF & CO,
10 janv 95, rue des Magasins.